

# Entretiens Chrétiens

---

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

## LA PARABOLE DU SEMEUR (1)

---

### Luc 8.4-8

Les paraboles occupent une partie importante de l'enseignement de Jésus. On en compte une cinquantaine dans les évangiles synoptiques. Nous allons amorcer aujourd'hui l'étude des principales paraboles de Jésus, la parabole du semeur étant la première sur notre liste.

### Interpréter les paraboles

L'interprétation des paraboles exige un examen minutieux des circonstances qui ont entouré chaque discours. L'auditoire initial, principalement composé de paysans juifs, n'avait probablement pas besoin d'une telle méticulosité pour en saisir le sens puisque Jésus s'est servi d'images qui leur étaient très familières. Ce n'est pas notre cas et c'est pourquoi nous devons prendre certaines précautions qui vont nous aider à tirer la véritable signification de ces histoires. Voici quelques règles acceptées par la majorité des interprètes de la Bible.

1. Prenez note du contexte dans lequel la parabole est racontée

La parabole du fils prodigue est la troisième d'une suite de trois paraboles sur l'œuvre divine de la rédemption de l'homme. Il y a d'abord la parabole de la brebis perdue. Ensuite, la parabole de la drachme perdue. Et finalement, la parabole du fils perdu. Ces trois paraboles sont précédées par deux versets qui nous donnent le contexte expliquant ce qui a motivé Jésus à les enseigner. Luc 15.1-2 : *Et tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant, Celui-ci reçoit des pécheurs, et mange avec eux.* Cette information est importante car elle nous prépare déjà à la leçon que contient l'histoire du père et de ses deux fils. En effet, cette parabole montre de façon touchante comment Dieu reçoit les pécheurs perdus.

2. Identifiez les points de repère

Il y a dans chaque parabole un ou plusieurs points de repère autour desquels gravite le message principal que Jésus désire communiquer. S'ils ne sont pas bien identifiés, le sens de la parabole risque de ne pas être compris correctement.

En utilisant à nouveau la parabole du fils prodigue comme exemple, nous constatons que l'histoire contient trois points de repère : (1) le père; (2) le plus jeune fils; (3) le fils aîné. Dieu est symbolisé par le père. Le fils cadet représente le pécheur repentant. Le fils aîné représente le pécheur perdu. Les vérités contenues dans cette parabole reposent sur ces trois points de repère.

### 3. Tenez compte du contexte historique des éléments du récit

Il est très important d'interpréter chaque parabole en retraçant le contexte historique dans lequel elle a été prononcée. Gardez toujours à l'esprit cette question, 'Comment l'auditoire auquel s'adressait Jésus originellement aurait compris l'histoire?' En répondant à cette question, nous pourrions plus aisément étendre le sens de la parabole à notre propre contexte.

### 4. Définissez clairement l'enseignement contenu dans la parabole

La parabole étant un récit utilisé pour illustrer un enseignement, il faut évidemment trouver en quoi cet enseignement consiste. 'Quelle est la signification de cette parabole? Quelle leçon pouvons-nous en tirer?' Certains théologiens insistent sur le fait que toutes les paraboles n'enseignent qu'un point unique. D'autres pensent plutôt qu'elles servent à enseigner plusieurs vérités à la fois. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de se limiter à une seule leçon par parabole. Si plusieurs points semblent émerger d'une histoire, nous devons les examiner et établir le bien-fondé de chaque point en le comparant à l'ensemble de la parole de Dieu.

### 5. Rattachez la leçon de la parabole au royaume de Dieu

Les vérités spirituelles transmises par les paraboles doivent être assimilées à l'enseignement de Jésus concernant le royaume de Dieu. Le royaume des cieux est en effet le thème qui lie toutes les paraboles ensemble. Plusieurs paraboles révèlent de façon spécifique la nature du royaume des cieux en introduisant l'histoire par la formule, 'Le royaume de Dieu est semblable à ceci.' Dans d'autres paraboles, cette introduction est inexistante. Mais en général, ces paraboles comportent suffisamment de points communs qui nous permettent de les considérer de la même façon. Par exemple, parmi la série de sept paraboles apparaissant en Matthieu 13, la première (la parabole du semeur) ne mentionne pas explicitement le royaume de Dieu. Mais quand on examine les éléments de son histoire (le contexte agricole, l'image de la semence...), il est clair qu'ils servent à nous expliquer à quoi ressemble le royaume de Dieu.

### 6. N'établissez pas une doctrine sur la seule base des paraboles

La parabole du riche et de Lazare est le seul récit parabolique dans lequel nous retrouvons une description de la vie après la mort. Toutefois, si nous voulons des explications sur le sujet de la vie après la mort du croyant et de l'incroyant, il ne faudrait pas limiter notre étude aux quelques versets qui composent cette parabole. Il est toujours imprudent de tirer des conclusions doctrinales définitives en ne s'appuyant que sur une seule parabole (ou un seul passage). Pour corroborer les vérités spirituelles que nous tirons des paraboles, il est nécessaire de consulter d'autres passages bibliques traitant du même sujet.

### 7. Interprétez une parabole dans son ensemble

Lorsqu'on se penche attentivement sur des détails, il y a toujours un risque de perdre de vue l'ensemble de la situation. Le même problème peut surgir dans l'étude des paraboles. Il est possible d'avoir l'esprit tellement occupé à interpréter le sens des détails d'un récit qu'on néglige la leçon première de cette parabole.

### 8. Appliquez l'enseignement des paraboles à la vie d'aujourd'hui

Après avoir analysé une parabole et déduit les points principaux, il faut ensuite montrer leur pertinence dans le contexte de la vie d'aujourd'hui. Si nous affirmons que le pharisien type est un chef religieux conservateur et respecté, nous devons alors accepter que nos pasteurs et nos anciens forment la contrepartie de ces pharisiens. En fait, j'oserais même m'avancer davantage. Nous, qui professons être de fidèles disciples du Christ et des étudiants obéissants des Saintes Écritures, nous

sommes également ces pharisiens. Une telle perspective nous oblige à porter un regard critique sur nous-mêmes avant de pointer du doigt quelqu'un d'autre.

## Une parabole clé

Voilà donc huit recommandations pour nous aider à interpréter adéquatement les paraboles. Considérons maintenant la première parabole, la parabole du semeur. Je vais lire le texte qui se trouve en Luc 8.4-8. Cette parabole est également rapportée en Matthieu 13.1-9 et Marc 4.1-9.

*Luc 8.4. Une grande foule s'étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de lui, il dit cette parabole:*

*5 Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.*

*6 Une autre partie tomba sur le roc : quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.*

*7 Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent.*

*8 Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!*

La parabole du semeur est une parabole de première importance. En Marc 4.13, le Seigneur Jésus fit remarquer à ses disciples, 'Si vous ne comprenez pas cette parabole (Jésus faisait spécifiquement référence à la parabole du semeur), comment allez-vous comprendre les autres paraboles?' Chacun des trois évangiles synoptiques contient cette parabole et à chaque fois, elle est la première à apparaître. Elle est aussi l'une des deux seules paraboles pour lesquelles Jésus fournit une explication – l'autre étant la parabole de l'ivraie. Cette explication est fort précieuse non seulement parce qu'elle nous aide à comprendre correctement la parabole mais aussi parce qu'elle servira de modèle pour l'interprétation de toutes les autres paraboles.

## Quatre différentes natures de sol

En quoi consiste cette première parabole? Le Seigneur Jésus débute son récit en décrivant la scène suivante : *Un semeur sortit pour semer sa semence* (v. 5). L'image d'un fermier en train de semer des graines sur sa terre était familière à chaque auditeur. Pendant la saison des semailles, cette activité caractérisait le paysage palestinien. On pouvait apercevoir tout autour de soi des hommes qui marchaient à travers leurs champs avec un sac de semence suspendu à leur cou. Dans un mouvement de va-et-vient, ils prenaient une poignée de graines et les répandaient aussi également que possible sur le sol.

Qu'est-ce qu'il advient de ces graines jetées dans le champ? Jésus nous décrit quatre situations possibles. Tout d'abord, une partie de la semence pouvait tomber sur un chemin piétiné. Il n'était pas rare de trouver dans un champ un sentier foulé régulièrement par des passants. Or, le sol d'un sentier est trop dur pour permettre à une graine de germer. Celle-ci reste à la surface et devient alors une nourriture facile à cueillir pour des oiseaux affamés. C'est la raison pour laquelle on voit souvent des oiseaux voltiger autour d'un fermier qui est en train d'ensemencer. Ces oiseaux n'attendent que le moment propice pour aller après la semence. De toute évidence, ces graines ne survivent pas très longtemps.

Ensuite Jésus mentionne une deuxième situation. Les graines tombent sur un sol rocailleux. Dans ce cas-ci, le sol est tendre et humide. Il est propice à une germination rapide. Mais malheureusement il manque de profondeur. Il n'y a qu'une mince couche de terre qui affleure la surface du sol. La croissance de la graine est bientôt stoppée par le roc qui se trouve en dessous. Aux premières ardeurs du soleil, elle se dessèche, faute de racines qui lui auraient procuré l'eau et les minéraux dont elle avait besoin.

Il y a un troisième type de sol. À cet endroit, le sol n'est pas pur car il renferme plusieurs sortes de graines. Il s'agit donc d'une végétation mixte dans laquelle la semence se mêle avec des plantes épineuses. Ces épines étaient probablement peu apparentes au moment où le fermier semait. Avec le temps, elles se sont développées au point d'envahir tout le champ. La semence avait germé mais elle fut littéralement étouffée par les épines dont la croissance était beaucoup plus vigoureuse.

Finalement, certaines graines tombent dans une bonne terre. Le sol est si fertile qu'elle permet de réaliser un rendement de trente, soixante, et même cent fois.

Comme vous pouvez le constater, le récit est fort simple. Une fois l'histoire maîtrisée, nous devons maintenant tenir compte de son contexte. Prenons celui que Matthieu nous rapporte. Dans les douze premiers chapitres de cet évangile, Jésus se présente au peuple d'Israël comme le Messie. Mais la réaction des gens à son égard fut très variée, allant du vif enthousiasme au rejet le plus total. Ce contraste d'opinions soulève naturellement des questions. Comment explique-t-on une telle divergence? Si Jésus est réellement le Messie tant attendu, pourquoi certains des siens l'ont haï au point de chercher à le mettre à mort? Les sept paraboles de Matthieu 13 nous donnent des explications sur cette situation. Nous apprenons que le problème n'est pas le message. Le problème réside dans le cœur de ceux qui entendent le message. La première parabole, la parabole du semeur, enseigne que la réponse de l'auditeur à la Bonne Nouvelle est directement liée à l'état de son cœur. Chacun des quatre différents terrains correspond ainsi à une attitude particulière à l'égard de Jésus et son message.

Lorsque Jésus eut fini de raconter la parabole du semeur, les disciples lui demandèrent d'en expliquer le sens (v. 9).

## **La prédication du royaume**

Le Seigneur Jésus commence son explication en déclarant que *la semence est la parole de Dieu* (v. 11). Matthieu utilise l'expression 'la parole du royaume' (Matthieu 13.19). La semence que le fermier répand sur sa terre représente donc le message du salut, la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu. Cette association entre la semence et la parole de Dieu a pour but de montrer que le message prêché par Jésus est capable, comme une graine, de donner la vie – la vie nouvelle du royaume de Dieu. La parole de Dieu a le pouvoir de créer en l'homme une vie nouvelle, le transformant en une nouvelle créature.

Cette conception de la parole engendrant une vie nouvelle à la manière d'une graine apparaît à plusieurs reprises dans le NT. En Jacques 1.21 par exemple, nous lisons, *Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes*. La parole de Dieu est quelque chose qui a été 'implantée' dans le cœur du croyant. 1Pierre 1.23 exprime la même idée. *Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu*. Pierre compare ici la parole de Dieu à une semence incorruptible produisant chez ceux qui la reçoivent une vie au caractère éternel. L'apôtre Paul décrit le message chrétien en Colossiens 1.5-6 comme étant *la parole de la vérité de l'évangile, qui est parvenu jusqu'à vous, comme aussi il l'est dans tout le monde, et qui porte du fruit et croît*... Dans l'esprit de Paul, il y a une vie dans l'évangile qui lui permet de produire du fruit et de se développer partout où il est reçu.

Si la parole de Dieu est la semence, toute personne qui prêche la parole de Dieu est alors représentée par le semeur. En premier lieu, c'est le Seigneur Jésus qui est le semeur. Après lui, tous les disciples qui ont proclamé la parole du royaume sont aussi des semeurs. Lorsque nous prêchons ou enseignons la Bible, lorsque nous faisons connaître l'évangile à d'autres, nous accomplissons le même travail que celui effectué par le semeur dans la parabole.

Maintenant, si la semence est la parole de Dieu et le semeur celui qui la proclame, qu'est-ce que le sol représente? Le sol dans lequel tombe la graine, nous dit Jésus, est le cœur humain. Le mot

‘cœur’ est d’ailleurs utilisé par le Seigneur dans sa propre explication de la parabole. Il dit en Matthieu 13.19, *Lorsqu’un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur...* Ce qui a été semé dans son cœur, c’est la semence, la parole de Dieu. Le cœur des hommes présente des caractères différents qui sont illustrés ici par quatre sortes de terre. Et la parabole a pour but de nous montrer que les personnes touchées par l’évangile réagissent en fonction des dispositions individuelles de leur cœur.

Retenons pour le moment ces trois points fondamentaux concernant le sol : (1) La semence est la même pour tous; ce sont les terrains qui varient. (2) La croissance de la semence dépend du sol, i.e., de la qualité du cœur de l’auditeur. (3) Il y a plusieurs façons d’accueillir l’évangile dans son cœur, mais une seule reçoit l’approbation du Seigneur : celle qui porte du fruit.

## **Le chemin piétiné**

Avec ces éléments de base en tête, nous sommes maintenant prêts à étudier un à un les différents types de sol. Dans le premier cas, la graine tombe au bord d’un chemin. Le sol est trop dur à cet endroit pour permettre à la graine de prendre racine. Cette classe d’auditeurs se caractérise par un cœur endurci. Lorsque vous leur parlez de la Bonne Nouvelle, c’est comme si vous versiez de l’eau sur le dos d’un canard. Ils entendent la parole mais celle-ci glisse à la surface de leur vie sans jamais la pénétrer. Le cœur de ces hommes est aussi dur que le sol d’un chemin de sorte que la semence n’a aucune chance de germer. Sont-ils des croyants? Non. Luc affirme ‘qu’ils ne croient pas et ne sont pas sauvés’ (Luc 8.12). La parole ne demeure pas en eux, si bien que le diable, comme un oiseau, vient et l’enlève. Une personne dont le cœur n’est pas dûment disposé à recevoir la parole est une proie facile pour Satan. Ce dernier n’aura aucune peine à lui dérober la semence.

Prenez note que tous entendent la même parole. L’expression ‘il entend la parole’ est employée dans chacune des quatre catégories de sol :

- Sol #1 (Matthieu 13.19) : *Toutes les fois que quelqu’un **entend la parole** du royaume, et ne la comprend pas...*

- Sol #2 (Matthieu 13.20) : *Et celui qui a été semé sur les endroits rocailleux, c’est celui qui **entend la parole**...*

- Sol #3 (Matthieu 13.22) : *Et celui qui a été semé dans les épines, c’est celui qui **entend la parole**...*

- Sol #4 (Matthieu 13.23) : *Et celui qui a été semé sur la bonne terre, c’est celui qui **entend et comprend la parole**...*

Il y a cependant une différence fondamentale entre le sol #1 et le sol #4. Dans le sol #4, ‘l’auditeur entend et comprend la parole.’ Par contre, dans le sol #1, ‘l’auditeur entend la parole du royaume mais ne la comprend pas.’ Dans ces passages, les mots ‘comprendre la parole’ et ‘ne pas comprendre la parole’ signifient respectivement ‘être sauvé’ et ‘ne pas être sauvé.’ Il y en a donc un qui est sauvé et l’autre qui ne l’est pas, même s’ils ont tous les deux entendu la même parole.

Les individus faisant partie de la première catégorie de sol ont l’occasion d’entendre l’évangile. Il est même possible qu’ils fréquentent une église où ils écoutent régulièrement des messages chrétiens. Mais la parole ne laisse pas d’empreintes durables sur leur cœur. Certes, ils ont acquis une certaine connaissance de la Bible, mais ils ne la comprennent pas, i.e., leur cœur n’arrive pas à la foi. Ce qu’ils ont entendu n’a pas produit la repentance ni l’obéissance – éléments essentiels d’une foi authentique. L’indifférence d’un cœur endurci combinée à l’action du diable ont fait en sorte que la semence n’arrive pas à germer.

Le Seigneur Jésus nous indique dans cette parabole que le diable est un adversaire de l’évangile dont il faut se méfier. Là où la parole du royaume est prêchée, Satan tentera de l’effacer du cœur de l’auditeur. Son but est d’empêcher la semence de produire la vie et de sauver une âme. Il l’enlève *afin qu’ils n’aient pas la foi pour être sauvés*, nous dit Jésus en Luc 8.12. Dans le cas du

premier type de sol, les conditions ne sont aucunement favorables au développement de la vie éternelle. Il est clair que ces individus n'ont jamais eu l'occasion de franchir les portes du royaume.

Nous poursuivrons l'étude de la parabole du semeur dans la prochaine leçon.